



## Rugby LES TRÈS GRANDES AMBITIONS DE MOHED ALTRAD



PHOTO ANDRÉE HAMPAETZ/LUMIAN

Mohed Altrad (au centre) prévoit un recrutement impressionnant, la saison prochaine, pour hisser Montpellier parmi les trois meilleures équipes de France. En attendant, vendredi 8, le MHR reçoit le Racing-Métro à 20h50, concurrent direct pour la phase finale.

★ Le Montpellier Hérault Rugby veut passer à la vitesse supérieure. Mohed Altrad, président du club depuis 2011, prépare un recrutement de poids pour la saison prochaine, avec près d'une douzaine de recrues! L'objectif: devenir enfin champion de France.

"Mohed Altrad veut faire franchir un nouveau palier à Montpellier, confirme Didier Bes, ancien coach de l'équipe, aujourd'hui chargé de la formation. Il donne les moyens au club de se mettre au niveau des poids lourds du championnat, comme Toulouse ou Clermont". Parmi la douzaine de recrues prévues pour la saison prochaine, Montpellier accueillera notamment Nicolas Mas, le solide pilier de Perpignan aux 58 sélections en équipe de France, surnommé... "l'autobus", mais aussi René Ranger et Anthony Tuitavake, deux All Blacks néo-zélandais, ou encore Jim Hamilton, le géant écossais de 2,03 mètres, et Sitaleki Timani, international australien!

Arrivé timidement à la tête du club en 2011, Mohed Altrad a désormais de grandes ambitions pour Montpellier, actuellement 5<sup>e</sup> du Top 14 et, pour la première fois, quart-de-finaliste de la H-Cup.

### Entreprise à spectacle

"Il s'est pris au jeu, estime Didier Bes, au club depuis plus de vingt ans. Mohed Altrad est avant tout un vrai chef d'entreprise. En arrivant, il n'était pas un spécialiste du monde du rugby mais il s'investit de plus en plus et fait du club de Montpellier une véritable entreprise à spectacle."

À son arrivée à la présidence, Mohed Altrad récupère un club en grosse difficulté financière et s'engage à investir six millions d'euros pour redresser le MHR. L'été dernier, il entame un "grand ménage", en supprimant une dizaine de postes administratifs et il n'hésite pas à licencier des cadres historiques du club comme

Jean-Pierre Massines, alors directeur chargé du développement. "Nous devons dégraisser la masse salariale pour la pérennité du club", se justifiait alors le chef d'entreprise. "Ce ménage est très dur pour tout le monde mais c'est un passage obligé, reconnaît Didier Bes, lui-même transféré du groupe pro à la formation. Il a redonné une impulsion au club."

### Brasserie

Mohed Altrad accélère aujourd'hui un peu plus la cadence, en réglant notamment le problème de la brasserie d'Yves-du-Manoir, inoccupée depuis la création du stade en 2007. Agacé par ce local inexploité, le patron récupère la gestion de la brasserie, normalement destinée à l'homme d'affaires Marcel Salerno, en janvier dernier. Résultat: la brasserie ouvrira enfin la saison prochaine et pourrait rapporter 2000000 euros par an au club.

Mais les manières du Montpelliérain ne plaisent pas à tout le monde au sein du club, et certains s'inquiètent de cette gestion "typique d'une entreprise qui veut juste faire de l'argent le plus vite possible", explique un ancien responsable du club. Pour Jean-Michel Arazo, président de l'association du MHR, "Mohed Altrad prépare un énorme recrutement qui lui permettra de devenir champion de France rapidement, mais s'il quitte le club? Nous ne pourrions plus rien payer, et nous regretterons de ne pas avoir assez investi dans le centre de formation."

Mais, aux yeux de tous les observateurs, cette hypothèse n'est pas d'actualité: Mohed Altrad prend de plus en plus au sérieux son rôle de président du MHR. La preuve: le chef d'entreprise voudrait désormais intégrer le bureau directeur de la Ligue nationale de rugby pour renégocier les contrats télévisuels du championnat, qu'il juge "peu équitables".

JEAN-BAPTISTE DECROIX